

Patronyme : MONTAGNE
Département : Yonne

108 - 109

CROISSET Laurent (A)

° Ca 1726
+ 16 germinal An 4 Villiers-sur-T. (05/04/1796)
Cultivateur

MONTAGNE Edmée

° 16/04/1725 Villiers-sur-Tholon
+ 16/10/1796 Villiers-sur-Tholon

x 12/02//1749 -Villiers sur –Tholon (89)

218 - 219

MONTAGNE Edme

° 05/02/1691 Villiers-sur-Tholon
+ 13/04/1760 Villiers-sur-Tholon

FOUCAUT Marie

° 10/01/1698 Villiers-sur-Tholon
+ Entre 1752 et 1755

x 23/01/1720 Villiers-sur-Tholon

436 – 437

MONTAGNE Michel

° Ca 1655
+ 17/04/1725 Villiers-sur-Tholon
Laboureur

MARTIN Anne

° Ca 1686
+ 05/1719 Villiers-sur-Tholon

x 19/02/1686 Villiers-sur-Tholon
(voir citation ci-dessous)

872 – 873

MONTAGNE Jacques

(voir citation ci-dessous)

CANTIN Louise

Nota : Certains renseignements concernant la paroisse de Villiers-sur-Tholon ne sont pas disponibles car

Les registres ne débutent qu'en 1668

De 1668 à 1789, 35 années ont disparu de ces registres

Extraits du livre « Les gens de Villiers-sur-Tholon, de 1650 à 1789 » par Xavier François-Leclanché – Perform éditeur (2006)

Les rares actes antérieurs à 1660 qui ont été conservés nous révèlent la présence ancienne d'un certain nombre de patronymes. Il y avait déjà des Montagne en 1530...

Le plus Villarois des noms : Montagne –

Près d'un tiers des habitants du village portent ce nom de Montagne. Entre 1663 et 1789, on compte 52 Edme Montagne (ainsi qu'un Edme-Pierre et un Edme-Valentin), 16 Edmée Montagne et 18 Marie Montagne (sans compter 32 Marie-Anne, Marie-Edmée, Marie-Jeanne, Marie-Madeleine et Marie-Rosalie)

Il est difficile de reconstituer les liens entre les différents Montagne. Mais on peut affirmer que des personnes portant ce nom ne sont pas parents au 7^{ème} degré. En effet, en

1668, Sulpice Montagne et Claudine Montagne peuvent se marier sans dispense canonique. Il en va de même, en 1668, pour le mariage d'Edme et Anne Montagne. Il semble qu'il y ait au moins cinq familles Montagne, sans lien de parenté proche : les descendants de Pierre, ceux de Sulpice, ceux d'Abel, ceux d'Edme et ceux de Jacques.

19 février 1686 : Une dure journée pour Monsieur Mauté, curé de Villiers –

Ce jour-là, Monsieur Mauté, curé de Villiers-sur-Tholon s'est sans doute levé tôt, bien avant la sixième heure. De même que les sonneurs. Car le curé doit célébrer quatre mariages dans la même journée. Rien d'étonnant avec cette habitude de se marier en février. Mais ce jour-là c'est le record : quatre mariages sont célébrés.

Les jeunes mariés, ce sont d'abord Edme André, un vigneron. Il épouse Edmée Martin. Sa sœur, Anne Martin, se marie le même jour avec Michel Montagne, laboureur. Archelet André, le frère d'Edme, se marie avec Marie Fouqueau (...)

La doyenne de Villiers :

Si l'on en croit les registres paroissiaux, la Villaroise qui a vécu le plus longtemps s'appelle Edmée Lajoie. Elle serait née en 1599. Elle rend l'âme le 2 avril 1697, 98 ans plus tard. Entre temps, elle épouse un laboureur, Jacques Montagne (vers 1620 – 1630), dont elle a trois enfants connus : Charles, Jean et Jacques. Sans doute davantage car ces trois naissances sont très espacées.

De son vivant, elle connaît une nombreuse descendance : Charles lui donne au moins six petits-enfants, Jean au moins trois. La descendance de Jacques n'est pas connue car il a sans doute quitté Villiers-sur-Tholon. Elle connaît aussi un arrière-petit-fils, Jean

Comme toutes les personnes qui vivent longtemps, elle voit la mort frapper autour d'elle. Pour elle, aucun doute que l'année 1675 est une année maudite : elle perd son mari en juin, un fils en octobre et l'autre en décembre. Avant de mourir, elle perd 4 petits-enfants.